



©RUTH H. LEENEY

LES POISSONS-SCIES DE MADAGASCAR

Autrefois nombreux dans les eaux bordant Madagascar, ils sont à présent en danger critique d'extinction. Les ONG Protect Africa's Sawfishes et Blue Ventures, soutenues par la fondation Save Our Seas et le fond Mohammed Bin Zayed Species Conservation, ont mené des études pour évaluer le nombre de poissons-scies vivant encore dans les eaux territoriales malgaches.

Les poissons-scies ou Pristiformes font partie de la classe des poissons cartilagineux qui regroupe des poissons morphologiquement différents, tels que les requins, les raies et les chimères qui, elles, vivent dans les profondeurs abyssales de nos océans. Les poissons-scies se caractérisent principalement par leur rostre qui est un prolongement osseux, comportant une vingtaine de dents, pouvant mesurer jusqu'à deux mètres chez les plus vieux spécimens. A Madagascar, ces poissons peuvent atteindre une taille totale de 7 mètres. Selon les espèces, ils vivent de 7 à 30 ans, voire peut-être même plus. Animal inoffensif et solitaire, le poisson-scie commun, que l'on trouve dans les eaux territoriales malgaches, est ovovivipare et les femelles peuvent avoir jusqu'à 15 petits par portée. Leur alimentation se compose principalement de crevettes et de

poissons. Animaux très peu étudiés jusqu'à présent, Ruth Leeney, la Directrice du programme Protect Africa's Sawfishes a répondu à nos questions.

- Comment peut-on différencier un poisson-scie d'un requin-scie?

Le poisson-scie a évolué à partir des raies, tandis que le requin-scie a évolué à partir des requins. Tous deux sont dotés de rostres avec des dents. Celles du requin-scie sont petites. Elles tombent régulièrement et repoussent alors que celles du poisson-scie, très dures, ont une croissance constante tout au long de leur vie. D'une taille qui peut être nettement supérieure à celle du requin-scie (jusqu'à 2 mètres), l'extrémité de son rostre est plus arrondie que celle du requin.

- Justement, quelle est la fonction de ce rostre? Se battent-ils entre eux parfois?

On ne sait pas si les poissons-scies se battent avec leur rostre. Il est surtout utilisé pour trouver et tuer les poissons, afin de se nourrir. Il y a beaucoup de cellules sensorielles présentes sur leur rostre, c'est-à-dire que c'est un appareil très sensible qui permet au poisson-scie de détecter les mouvements des poissons. Le rostre est utilisé comme un sabre effectuant des mouvements latéraux rapides pour tuer le poisson. Une fois étourdi, tranché ou embroché sur les dents, le poisson-scie l'avale. Il est probable qu'ils utilisent également leur rostre pour se protéger contre les prédateurs.

- Le poisson-scie représente-t-il un danger pour l'homme ?

Non, pas vraiment. Très rarement, si un plongeur surprend un poisson-scie, cela peut être dangereux mais seulement parce que le poisson-scie va prendre peur et chercher à se protéger. Ils n'ont pas de vraies dents dans leurs bouches et ils ne pourraient pas avaler un homme. Pendant les enquêtes que j'ai effectuées auprès des pêcheurs locaux, ils m'ont souvent dit: «Ils ne sont pas méchants», indiquant qu'ils observent que les poissons-scies sont plutôt pacifiques.

- En quoi consiste le travail de Protect Africa's Sawfishes à Madagascar?

Jusqu'à présent, j'ai mené des enquêtes auprès des pêcheurs de Madagascar afin de savoir si les poissons-scies subsistent toujours. Il est essentiel d'en apprendre plus sur les principales régions où ils existent peut-être encore et sur leurs habitats. Mais il faut aussi évaluer les menaces qui



©DAVID MORGAN



présent sur les poissons-scies dans les eaux malgaches et dans quelles mesures ces poissons sont importants pour les communautés de pêcheurs - s'ils les mangent ou en vendent une partie. Avec ces informations, nous pourrions développer un plan de recherches dans les zones les plus importantes ainsi qu'un plan de protection des poissons-scies en partenariat avec les communautés locales. Je souhaite travailler en collaboration avec les communautés de pêcheurs afin de les éduquer à l'importance de protéger les poissons-scies et les requins. J'espère que nous pourrions développer des méthodes pour protéger les poissons-scies qui profiteront également aux communautés, en leur apportant des moyens alternatifs de subsistance pour leurs familles.

- Vous travaillez en collaboration avec les équipes de Blue Ventures, comment s'est passé ce partenariat? Où intervenez-vous à Madagascar et depuis combien de temps?

J'ai mené mes investigations à Madagascar pendant 3 mois, de mai à juillet 2015 et je vais renouveler ce projet l'année prochaine. Car je travaille aussi au Mozambique et dans d'autres pays. Je ne peux pas rester à Madagascar! Blue Ventures m'a beaucoup aidée pour la logistique (par exemple en me fournissant des informations sur le transport, les permis de recherches, etc.), et dans la zone autour de leurs sites d'intervention au nord dans la région d'Ambanja. Ils m'ont aidée à faire des enquêtes auprès des pêcheurs. Ils m'ont aussi permis d'entrer en contact avec des personnes d'autres régions, comme par exemple avec Aqualma dans la région nord-ouest.

- En dehors de l'Homme, les poissons-scies ont-ils d'autres prédateurs?

Les juvéniles ont des prédateurs. Pour les juvéniles des poissons-scies communs et des poissons-scies verts, qui habitent dans les mangroves et les fleuves, ce sont surtout les crocodiles et les requins (requins bouledogues que l'on peut trouver aussi en eau douce). On pense que les adultes n'ont pas vraiment de prédateurs, à l'exception des humains.

- On peut donc trouver des poissons-scies en eau douce et en eau salée? Vont-ils de l'une à l'autre? Comment expliquer cette adaptation?

Pour les poissons-scies communs, les poissons-scies tidents et les poissons-scies verts, on sait qu'ils utilisent les eaux douces et les eaux salées. Nous avons moins d'informations au sujet des 2 autres espèces, le poisson-scie nain et le poisson-scie à dents étroites. Les juvéniles se trouvent dans les fleuves (poisson-scie commun et tident) et mangroves (les 3 espèces). C'est probablement une stratégie pour éviter les grands prédateurs quand les poissons sont encore petits. Ils restent peut-être 12 mois, peut-être plus, dans les eaux moins profondes qui offrent une plus grande protection (racines des mangroves). Après cette période, quand ils sont assez grands pour se défendre contre les requins tigrés, blancs, ou autres de haute mer, ils sortent des mangroves et colonisent les eaux côtières plus profondes.



- Pourquoi est-il important de les sauvegarder dans le monde et à Madagascar précisément?

Il faut les sauvegarder parce que c'est une espèce unique et fantastique – cette espèce est comme une «licorne» des mers!

Les poissons-scies sont culturellement importants dans de nombreuses parties du monde. En Afrique de l'ouest, par exemple, ils sont un symbole de force et de bonne fortune. Les populations de nombreux pays ouest-africains placent un rostre de poisson-scie sur le toit de leur maison pour protéger leur famille des mauvais esprits. Voilà pourquoi vous pouvez voir l'image d'un poisson-scie sur toutes les pièces et billets en franc CFA. Donc, si nous perdons le poisson-scie, nous perdons aussi un petit morceau de la culture humaine et un lien entre les humains et l'environnement aquatique.

Je pense aussi qu'il serait très triste de voir disparaître le poisson-scie quand on en sait si peu sur lui. Nous ne savons presque rien de leur cycle de vie, où ils vont à l'âge adulte, combien de temps ils peuvent vivre, jusqu'ou ils peuvent voyager... Nous avons encore tant de choses à apprendre sur ces animaux étonnants! Il y a très peu d'animaux

aquatiques qui peuvent vivre, à la fois dans de l'eau douce et de l'eau salée et dans une telle diversité d'habitats - rivières, mangroves, estuaires et océan ouvert. Les poissons-scies sont vraiment uniques dans le monde animal. Pourquoi spécifiquement à Madagascar? Je crois que Madagascar est peut être l'un des derniers endroits en Afrique où le poisson-scie existe encore. Ils étaient autrefois présents dans les eaux de tout le pourtour africain, d'ouest en est. Mais, à présent, ils ont probablement disparu de presque tous les littoraux des pays africains. Donc, Madagascar a une occasion unique de protéger ces poissons incroyables et représente peut-être le dernier pays africain à abriter des populations saines d'une espèce très rare. Ce serait quelque chose dont Madagascar pourrait être vraiment fier.

Ruth Leeney continue ses recherches sur les poissons-scies au Mozambique. Elle a actuellement un projet de recherches avec la Simon Fraser University du Canada, financé par la NOAA (National Oceanic & Atmospheric Administration).

facebook : Protect Africa's Sawfishes



TOUTES LES PHOTOS © RUTH H. LEENEY